

**31 décembre 2022 - 1<sup>er</sup> janvier 2023 (Grotte de Lourdes)**

**Marie, Mère de Dieu**

---

« Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme (...) »

C'est Pie XI qui institua la fête de Marie, Mère de Dieu, le 11 octobre 1932, à l'occasion du 15<sup>e</sup> centenaire du Concile d'Ephèse. Ce Concile avait formulé en 431 que Jésus est vraiment Dieu et vraiment homme, formulant qu'en sa personne les deux natures humaine et divine sont unies « sans confusion ni séparation ». Dans la foulée, et en toute logique, Marie est donc proclamée Mère de Dieu. La réforme liturgique après Vatican II en a fait une solennité déplacée au 1<sup>er</sup> janvier. L'évangile de cette solennité nous montrent que 8 jours après sa naissance, Marie et Joseph font circoncire Jésus selon les prescriptions de la Loi, et ils lui donnent le nom de Jésus, selon la prescription de l'annonciation faite à chacun des deux.

« Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. »

Dans ce passage de la Lettre aux Galates, j'aime voir exprimé l'essentiel du christianisme, son originalité dans le monde des religions. Dieu a envoyé son Fils pour que nous soyons adoptés comme fils. C'est dans ce mouvement de Dieu qui vient chez nous, en nous, au plus profond de nous, au plus bas de nous (« il est descendu aux enfers » disons-nous dans le credo), que notre adoption comme fils est possible. C'est dans cette adoption que se trouve le salut, c'est-à-dire la liberté qui nous partager avec Dieu son éternité et sa perfection. Jusque-là, la mort et le péché avaient le dernier mot. Dans le mouvement de Jésus, fils de Dieu et Dieu lui-même, qui descend jusqu'à la crèche, jusqu'à la Croix, jusqu'aux enfers, et qui ressuscite le 3<sup>e</sup> jour, dans le mouvement de Dieu qui par son Incarnation nous adopte comme fils, nous sommes nous aussi délivrés de la fatalité de la mort et de la fatalité du péché : le Ciel s'est ouvert et le Chemin nous en est indiqué.

Au 1<sup>er</sup> jour de la nouvelle année, la liturgie de l'Eglise tourne nos yeux vers la Mère de Jésus, Mère de Dieu. En cette nuit, sous le Rocher de Massabielle, alors que brille la lumière des cierges, alors que coule l'eau de la source, je vous propose de nous laisser orienter ainsi vers Marie, de nous tourner vers elle. Parce qu'on trouve en elle tout ce que Dieu veut nous communiquer ; parce qu'on trouve en elle selon la manière de dire du Père Jean-Jacques Olier, fondateur de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice au 17<sup>e</sup> siècle, « une expression de l'Eglise universelle qui porte en elle en éminence tout ce que Jésus-Christ répand et distribue par elle dans le reste des hommes (...) » L'Eglise nous confie à Marie en ce jour où commence une année nouvelle. Elle nous conduit à Jésus et Jésus nous conduit au Ciel. Marie est la 1<sup>ère</sup> en chemin que nous chantons souvent. Elle est la disciple la plus parfaite de son Fils ; elle nous guide sur le chemin de la foi ; elle est la mère que Jésus nous donne depuis la croix ; elle est la toute belle, la toute pure. Ici, nous aimons la prier beaucoup, nous confier à elle beaucoup, lui confier nos vies, nos proches, nos peines, nos joies. Nous le faisons

simplement, dans le sillage de sainte Bernadette. Nous le faisons sans crainte, le cœur paisible et confiant.

Ici, le monde semble trouver auprès de Marie la paix à laquelle il aspire. Eh bien pèlerins de Lourdes, diocésains de Tarbes et Lourdes, nous pourrions demander à Marie de nous associer au plus près à sa mission au service du monde, au service de nos frères et sœurs. Demandons au Seigneur de nous offrir ce cadeau d'un lien intérieur toujours plus cordial, toujours plus profond avec Marie, sa Mère. Que cette communion intérieure serve l'unité dans l'Eglise, le dialogue œcuménique, la rencontre avec les croyants du judaïsme et de l'Islam, la paix entre les peuples.

Confions à l'intercession de la Vierge Marie cette année qui commence, avec ses défis, ses promesses, ce qui se passera pour chacun de nous, pour nos communautés, pour le Sanctuaire et pour le diocèse, pour notre monde.

Je vous souhaite de tout cœur une sainte année 2023 frères et sœurs ! Que Dieu vous garde, vous et vos familles, et qu'Il vous bénisse !

Amen